

THEATRE
SORANO

DOSSIER DE
PRESSE

Les trois
Mousquetaires

la série

ALLEES
JULES
35 GUESDE

31000
TOULOUSE

05/32/09/32/35

www.theatre-sorano.fr

Les Trois Mousquetaires, la série

THÉÂTRE
SORANO

Collectif 49 701

Saison 1 : L'Apprentissage

Me. 15 mai • 20h (1h45) Départ parvis du
Théâtre Sorano

Saison 2 : D'Artagnan se dessine

Jeu. 16 mai • 20h (2h) Départ cour de la
Chapelle Ste-Anne

Saison 3 : Les Ferrets
ou l'honneur de la reine

Ve. 17 mai • 20h (2h40) Départ cour de
l'Hôtel d'Assézat

Intégrale Cycle 1 (saisons 1, 2, 3)

Sa. 18, di. 19 mai • 14h Départ parvis du
Théâtre Sorano

Saison 4 : La Vengeance du cardinal

Me. 22 mai • 20h (2h50) Départ cour
des Beaux-Arts

Saison 5 : La Guerre

Je. 23 mai • 20h (2h15) Départ cour des
Abattoirs

Saison 6 : Fatalités

Ve. 24 mai • 20h (2h20) Départ cour des
Beaux-Arts

Intégrale Cycle 2 (saisons 4, 5, 6)

Sa. 25, di. 26 mai • 14h Départ cour des
Beaux-Arts

Tarif unique

1 spectacle = 1 saison = 10€

1 intégrale = 3 saisons = 30€

DISTRIBUTION

Écriture et mise en scène

**Clara Hédouin, Jade Herbulot,
Romain de Becdelièvre**

Avec

**Éléonore Arnaud, Robin Causse, Kristina
Chaumont, Clara Hédouin, Jade Herbulot,
Antonin Fadinard, Grégoire Lagrange, Eugène
Marcuse, Guillaume Pottier, Charles Van de
Vyver**

Régie

Lucile Quinton

Costumes

Camille Aït

Les Trois Mousquetaires, la série - Saisons 1,2,3
Production Collectif 49701. Avec le soutien de la DRAC
Ile de France et la participation artistique du Jeune
Théâtre National.

Les Trois Mousquetaires, la série - Saisons 4,5,6
Production Collectif 49701. Coproduction : Les Tom-
bées de la Nuit - Rennes, Théâtre Sorano - Tou-
louse, Festival Paris l'Été, Théâtre du Nord CDN Lille
Tourcoing Hauts de France, le Printemps des Comé-
diens. Avec le soutien de la DRAC Ile de France et la
participation artistique du Jeune Théâtre National.

Avec

l'Usine

Centre national des arts de la rue et de l'espace public
Tournefeuille / Toulouse Métropole

Les Trois Mousquetaires, la série

Collectif 49 701

L'intégrale de la série pour la première fois !

Un événement organisé par le **Théâtre Sorano** et **L'Usine-CNAREP**, avec le soutien de l'**ONDA**, du **Fondoc** et du réseau **En rue libre**.

Pendant toute la durée des « Trois Mousquetaires, la série », des food-trucks seront présents sur les différents sites de représentation pour vous proposer boissons et restauration rapide.

Quoi de mieux qu'une clique de jeunes comédiens impétueux pour rendre hommage à l'énergie indomptée des Trois Mousquetaires qui – « Un pour tous ! Tous pour un ! » – préfèrent mourir sur place plutôt que de rendre l'épée. Et avec les sbires du cardinal de Richelieu, ils ont fort à faire...

C'était en feuilleton qu'Alexandre Dumas avait publié les aventures de D'Artagnan, Athos, Porthos et Aramis. Aujourd'hui le collectif 49 701 se réapproprie le roman sous la forme d'une série théâtrale, insolente, populaire et drôle. Six spectacles, soit 6 « saisons » découpées chacune en épisodes, reprenant tous les codes de la série télé : générique, résumés des épisodes précédents, ce qui permet de voir les spectacles indépendamment les uns des autres ou en intégrale...

Présentation du projet, en quatre temps

1) Une Série théâtrale : Notre spectacle est en réalité plusieurs spectacles : une série d'épisodes d'environ 30 minutes chacun pouvant être représentés de façon autonome ou les uns à la suite des autres, regroupés en saisons (spectacles d'1h30 à 2h) ou en intégrale. Des résumés des épisodes précédents permettent de voir les spectacles indépendamment les uns des autres.

2) Un récit au long cours : Faire l'expérience d'une série théâtrale est l'occasion pour nous de s'emparer du phénomène culturel et esthétique de la série tv ou vidéo et d'allier ses atouts à ceux du spectacle vivant : marier le goût de la narration par épisode, de ses effets de suspense et d'addiction à celui de la co-présence des acteurs et des spectateurs, ajouter au plaisir des retrouvailles régulières avec un feuilleton celui de la surprise, de l'accident, et de l'imprévu théâtral ; utiliser enfin la base fixe du récit d'aventures comme terrain d'inventions dramatiques constamment renouvelées.

3) Des dispositifs immersifs : À chaque épisode, les spectateurs changent de lieu ou de point de vue sur l'histoire, qui se déroule non seulement devant eux, mais partout autour, au dessus, au dessous, derrière eux. À côté des théâtres, le projet est donc aussi conçu pour investir des lieux publics et des lieux de patrimoine, où chaque fois la mise en scène s'adapte et se réinvente, utilisant toutes les possibilités offertes par l'architecture du lieu investi.

4) Des formes décomplexées : Pas de cape ni d'épée dans cette version du roman. Traiter Dumas au XXIème siècle implique de réinventer des codes esthétiques qui nous correspondent. Ici, les références sont du côté de Sergio Leone et des Monty Pythons, et du côté des grandes séries ou sagas cinématographiques d'aujourd'hui. Loin de s'en tenir à une seule ligne esthétique, nous empruntons donc librement et sans complexe à tous les genres pour que se déploie sur le plateau la polyphonie romanesque de Dumas.

Note d'intention

Qu'est-ce qu'un contexte ? C'est d'abord ce qui résiste, c'est avant tout ce qui est là : des pierres plus ou moins anciennes, un banc, des bruits de moteur, un pigeon, le patrimoine. On n'écrit jamais sur des pages blanches, on ne s'adosse jamais contre des murs blancs. C'est la première – mais aussi la plus banale – des leçons que nous impose à chaque fois ce que nous appellerons le contexte. Le contexte est avant tout un espace qui nous est fondamentalement donné. Nous adaptons un roman, *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas, que nous posons dans des lieux urbains, aujourd'hui.

Nous partons donc de deux objets chargés et bariolés, de deux espaces pleins et habités. D'un côté, il y a un texte chargé de réputations plus ou moins glorieuses (« c'est le folklore français » écrivait à son propos Roland Barthes).

De l'autre, se dressent des espaces déterminés, patrimoniaux ou non, dans des villes : la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, la Bibliothèque Forney, le Musée Carnavalet, mais aussi une chapelle du 11ème siècle juchée au sommet d'un village du Gard... Qui se sont trouvés être les théâtres éphémères d'un projet que nous avons appelé : *Les Trois Mousquetaires, La Série*. Nous jouons dans ces espaces, urbains et variés ; nous jouons ces espaces : leurs cours, leurs escaliers, leurs fenêtres, leurs jardins, leurs portes, leur béton ici, leurs pavés là, leurs contraintes et leur histoire aussi, plus ou moins longue, plus ou moins prestigieuse. Ils constituent, à côté du roman, notre contexte.

Pourquoi réarmer Les Mousquetaires ?

Qui peut aujourd'hui, en France et ailleurs, ignorer les noms d'Athos, Porthos, Aramis et d'Artagnan ?

La gloire qui les précède occulte les réalités sensibles du texte de Dumas. Car en vérité, les mousquetaires imposent dans le roman et sur la scène de l'histoire de singulières figures de héros. Débraillés, avinés, écorchés, violents, amoraux et coureurs, non seulement ils ne sont pas les grands chevaliers que l'on croit, mais surtout ils occupent dans le royaume une place politique unique. Armés et légitimés par le roi, leur liberté d'action semble illimitée et pourtant, presque aucun de leurs faits d'armes ne s'exerce dans la légalité. Ce sont des héros pris dans une zone grise : ils se tiennent au milieu, entre César et Mandrin, entre le souverain et le hors-la-loi.

Ce qui nous intéresse, obscurément, passionnément, dans ce block-buster de la littérature, trop vite et bien rangé dans les rayons de la littérature jeunesse, c'est la généalogie de cette violence d'état, éruptive, comique, chaotique et sanglante.

Au moment où la France féodale meurt doucement avant d'être remodelée entre les mains d'un seul ministre, le Cardinal de Richelieu qui la pare d'édits nouveaux et élimine en elle tous ceux qui l'affaiblissent ou la divisent (nobles et protestants) les mousquetaires incarnent un désordre qui perdure, qui insiste, qui résiste, comme une fureur puérile que l'on ne parvient pas à faire taire.

D'ailleurs, à Paris, en 1625, « il y avait les seigneurs qui guerroyaient entre eux ; il y avait le roi qui faisait la guerre au cardinal ; il y avait l'Espagnol qui faisait la guerre au roi. Puis, outre ces guerres sourdes ou publiques, secrètes ou patentes, il y avait encore les voleurs, les mendiants,

les huguenots, les loups et les laquais, qui faisaient la guerre à tout le monde » : la guerre civile plane sur le royaume et prolifère à un point tel qu'elle en devient comique.

Et de même, « les mousquetaires sont des barbares !!! » crie une femme du peuple dans l'adaptation. De fait, le roman ne saurait exister sans cette haine tenace qui est le véritable moteur de l'histoire : mousquetaires contre gardes du cardinal. À travers ces soldats des deux bords, ce sont deux têtes de la royauté, deux visages du pouvoir qui se toisent, se croisent, reculent parfois et s'affrontent souvent.

Dans le chantier de ce qu'on appellera plus tard « la monarchie absolue », dans ce royaume de l'entre-deux politique, nous réarmons donc les mousquetaires, sans ranger les formes, et en tachant de rendre hommage à l'énergie brutale et bordélique de ces jeunes hommes qui – tous pour un et un pour tous – « mourraient sur place plutôt que de rendre leur épée. »

Nous nous sommes rencontrés au Studio-
Théâtre d'Asnières.

Nous nous sommes réunis autour d'un
roman. Nous travaillons depuis 2012,
sous la direction de deux d'entre nous, à
fabriquer au plateau du feuilleton. La forme
marchande et lucrative de la littérature,
massivement diffusée au XIXème siècle.
Revitalisée aujourd'hui par la série télévisée.

Nous racontons l'histoire des *Trois
Mousquetaires* d'Alexandre Dumas.

Nous créons, à partir d'un récit et à partir
d'une langue un théâtre pour les habitants,
c'est-à-dire Pour tout le monde.

Un théâtre dans et pour la ville.

Nous fabriquons des spectacles qui ont
vocation à occuper des lieux publics, des
lieux de patrimoine, des lieux institutionnels,
des salles et des lieux de théâtre, soit
concrètement : des plateaux mais aussi
des gradins, des cours, des parvis, des
parkings, des jardins, des escaliers, des
salons, des terrasses, des ruines.

Un théâtre qui aurait le pouvoir de les faire
vivre et percevoir autrement. De déplacer
notre regard sur ces lieux, de déplacer nos
corps dans ces lieux. Nous nous demandons
comment peuvent dialoguer le patrimoine
littéraire avec le patrimoine institutionnel
et architectural. Nous nous demandons
comment nous aussi, nous pouvons jouer
avec eux. Avec leurs protocoles. Nous
voulons intégrer les spectateurs à notre
fiction, en utilisant toutes les possibilités
qu'offre l'espace pour entourer, surprendre
et entraîner les gens dans la dimension
épique de l'œuvre.

Nous nous appelons 49 701, du nom de code
qui permettait d'ouvrir notre premier lieu de
travail, le Studio-théâtre d'Asnières-sur-
Seine.

Les Trois Mousquetaires à la Cinémathèque de Toulouse

Dimanche 12 mai, en résonance aux « Trois Mousquetaires – la série », allez (re)voir à la Cinémathèque de Toulouse « Les Trois Mousquetaires » de Bernard Borderie (1961, Fr. DCP, couleurs, 1ère époque : 102'. 2e époque : 91'.)

En deux époques (*Les Ferrets de la Reine* et *La Vengeance de Milady*), la plus célèbre des adaptations cinématographiques du roman de Dumas. Duels sous capes et humour à la pointe du fleuret. D'Artagnan, Athos, Porthos et Aramis. Un pour tous et tous pour un. Et contre tous, endossant l'habit du machiavélique Cardinal de Richelieu, un certain Daniel Sorano.

- En partenariat avec la Cinémathèque de Toulouse dans le cadre du rendez-vous « La séance du dimanche ».
- Billets en vente à l'accueil de la Cinémathèque à partir du 9 mai ou en ligne sur lacinemathequedetoulouse.com



La Troisième Vague - création partagée

Le Cri Dévot
21 mai

Présentation de la saison 19/20

mardi 18 juin à 19h

Le Marathon des Mots 2019

25 -> 30 juin



Théâtre Sorano

35 allées Jules Guesde
31000 Toulouse
M° Carmes ou Palais de Justice

Relations presse

Karine Chapert
05 32 09 32 34
karine.chapert@theatre-sorano.fr

+ d'infos/ réservations

05 32 09 32 35
(du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)
ou www.theatre-sorano.fr